HANSEN, Joseph, *Quellen zur Geschichte des Rheinlandes im Zeitalter der französischen Revolution 1780-1801, t. 1 : 1780-1791, t. 2 : 1792-1793*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1083>

DOI : 10.4000/ifha.1083

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HANSEN, Joseph, *Quellen zur Geschichte des Rheinlandes im Zeitalter der französischen Revolution 1780-1801, t. 1 : 1780-1791, t. 2 : 1792-1793* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1083>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HANSEN, Joseph, *Quellen zur Geschichte des Rheinlandes im Zeitalter der französischen Revolution 1780-1801, t. 1 : 1780-1791, t. 2 : 1792-1793*

Christophe Duhamelle

- 1 La « Société d'histoire rhénane » a entrepris la réimpression des quatre volumes publiés à Bonn, chez Hanstein, entre 1931 et 1938, par J.H., qui terminait ainsi une riche carrière d'historien rhénan et d'éditeur de sources (on connaît sa contribution à la publication de documents produits par les jésuites et les nonces rhénans du XVI^e s.). La réimpression, menée à bien par les éditions Droste, concernera les quatre parties, même si seules les deux premières sont présentées ici. Elles suffisent d'ailleurs amplement à se faire une idée des buts poursuivis par J.H.
- 2 Entre 1780 (élection d'un Habsbourg à la tête de l'archevêché-électorat de Cologne) et 1801 (incorporation de la rive gauche du Rhin dans la République Française), il s'agissait de rassembler une riche documentation ressortissant principalement de deux types de sources. D'une part, les actes officiels, les correspondances entre princes et entre chancelleries, les rapports enfin d'envoyés « étrangers » (en fait ceux de l'Empereur et du roi de Prusse, et non ceux de l'Angleterre ou de la France – ces derniers étant accessibles grâce à l'édition donnée par Georges Livet) dans les cours rhénanes forment une manière de chronique d'un temps agité culminant, pour les deux tomes qui nous occupent, par la première occupation française à l'hiver 1792. D'autre part, « l'opinion publique » est présentée au travers des journaux, des feuilles volantes, ou encore des poèmes dont cette période suscita une curieuse efflorescence. L'ouvrage ignore, en revanche, les documents économiques, les relevés sériels, l'iconographie, les sondages dans les sources rurales, etc. – en bref, tout ce qu'un éditeur actuel trouverait nécessaire d'éditer, à supposer que l'on consacre encore son énergie et quelques milliers de pages à publier un florilège de documents.

- 3 Car là est bien la richesse de cette entreprise : bien que la succession purement chronologique des documents en rende la consultation malaisée et que la mise en page, touffue, permette difficilement de distinguer les éditions proprement dites des mises au point de l'auteur, la richesse de la documentation en rachète d'autant plus les défauts qu'une partie, depuis, a disparu dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Notons en outre que les documents en français sont reproduits en langue originale, ce qui ne concerne pas uniquement, loin de là, les textes écrits par des Français – ainsi, par exemple, de cette lettre vigoureuse envoyée le 19 avril 1792 par l'électeur Max Franz de Cologne à son homologue de Trèves, Klemens Wenzeslaus (vol. 2, p. 125-130).
- 4 Au total, cette réimpression rendra de grands services et devrait prendre place dans toutes les bibliothèques françaises qui se préoccupent des Lumières tardives, de la Révolution et des Émigrés. Que J.H., dans son avant-propos, s'inscrive dans une controverse franco-allemande sur la réception des idées révolutionnaires en Rhénanie permet d'heureusement ressentir le chemin parcouru – son travail de documentation, lui, conserve toute sa validité.
- 5 Christophe DUHAMELLE